



SOMMAIRE

Edito : L'enfant et la famille - Armel Job	2
Dossier : LA MOISSON en fête	4
Présentation des partenaires :	
La Compagnie des Arts de Nez	6
Groupe d'Ici Dansa	9
Compagnie Rondinella	10
Le CRAB	11
Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP)	12
Miroir Vagabond	14
Vivre Ensemble	17
Moisson d'infos	
Amandine, nouvelle éducatrice	18
Farah, stagiaire à La Moisson	18
Visite de Mgr Gaillot à L'Entrep'Eau	19
Activités de la Moisson	
Sortie Bruxelles	26
Projet Moisson'ette	29
Témoignage de Marie-Laure (ex-résidente)	30
Remerciement à Vivre Ensemble	31



L'enfant et la famille

Dans l'histoire de la société occidentale, il est facile d'observer un déplacement du centre de gravité de la famille. A l'origine, la force de cohésion de la famille, c'est la reproduction. La famille sert à continuer la lignée. Chez les Romains, c'est par elle que le *genius*, l'esprit divin des ancêtres, se perpétue. Ne pas avoir d'enfant est d'abord impie et, ensuite, contraire aux intérêts de l'Etat, dont la puissance est liée à l'importance de la population. Les empereurs d'ailleurs légifèrent contre les célibataires. Dans une telle perspective, le sentiment amoureux est parfaitement superflu entre les époux. Il suffit que le couple soit fécond et la femme fidèle, en sorte qu'on ait la garantie que le *genius* du père – à l'exclusion de tout autre – se perpétue d'âge en âge.

Lorsque l'Eglise s'impose dans l'empire décadent, elle revient avec force sur la fonction de reproduction de la famille qui s'érodait. Le mot d'ordre des époux est de « croître » et de « se multiplier » selon le précepte de la Genèse et c'est sans ironie qu'on parle du devoir conjugal. Les époux sont tenus de continuer l'œuvre créatrice de Dieu. L'amour n'est pas davantage nécessaire ; la passion carrément condamnée. Peu de risque donc de voir se briser le lien conjugal ainsi compris. S'il l'est, c'est essentiellement parce que le rôle de reproduction ne peut être assuré. L'Eglise n'admet la rupture du mariage qu'à la condition qu'il n'ait pas été consommé. Il est nul dès lors qu'il ne remplit pas son rôle.

La fonction reproductrice de la famille traverse le temps jusqu'à l'époque contemporaine. Mais elle est concurrencée par une conception très différente du mariage qui, dès l'origine, chemine modestement à ses côtés pour s'imposer finalement. Le mariage et la famille, dans cette conception, sont le résultat de l'union d'un homme et d'une femme qui décident de lier leur destinée par amour. Le but premier de cette union n'est pas la reproduction, c'est l'entretien et l'épanouissement de l'affection de ces deux êtres. L'enfant y fait son entrée, non pour assurer la descendance du père, mais en tant que fruit de la passion des deux époux, manifestation par excellence de leur fusion. Le centre de gravité de la famille passe donc de l'enfant aux époux.

On peut se demander quelle est la situation la plus favorable à l'enfant dans ces deux types historiques de famille. Bien entendu, nous penserons spontanément que l'enfant sera plus heureux entre deux personnes qui s'aiment et le considèrent comme le produit de leur amour. Cependant nous pouvons comprendre aussi que

la position de l'enfant est bien plus fragile dans ce cadre. L'inconscient de l'enfant s'imprègne en effet de son statut de témoin de l'amour des parents. S'il est là, c'est parce que ses parents s'aiment. Que penser alors lorsque les parents ne s'aiment plus, qu'ils se déchirent, se séparent ? Quelle souffrance pour l'enfant ! On aura beau l'assurer qu'il n'y est pour rien, quelque chose au fond de lui-même lui prétendra envers et contre tout qu'il n'a pas tenu son rôle.

Cet aspect de l'évolution de la famille pourrait, me semble-t-il, illustrer l'idée plus générale que dans les relations humaines, tout progrès personnalisant s'accompagne d'une plus grande précarité. La liberté, l'authenticité, l'épanouissement individuel – toutes choses en soi désirables – nous exposent et exposent ceux avec qui nous vivons à des blessures intimes, inconnues dans les relations contractuelles. Et le plus terrible n'est pas la souffrance à laquelle nous nous exposons, mais celle à laquelle nous exposons les êtres les plus faibles. Parfois, le prix de la liberté est exorbitant.

Armel Job





LA MOISSON EN FÊTE

Le dimanche 22 juin, nous aurons la joie de nous retrouver pour la traditionnelle fête de la Moisson. Nous aurons le plaisir de partager toute une journée chargée, pleines d'activités, à savoir : marché du Terroir, de l'artisanat et associations, château gonflable, animations jeux en bois, conteurs, danses folkloriques, grimage et notre traditionnel repas.

Notre fête est organisée en collaboration avec Tv Lux, le Crab, la Loterie Nationale, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, le Miroir Vagabond et la Compagnie des Arts de Nez.

Vous allez découvrir dans ce « Guérets d'Ardenne » les partenaires qui font partie du programme de la fête.

Nous avons le plaisir de donner l'occasion à nos partenaires, de se présenter eux-mêmes dans ce numéro.

Nous vous présentons le programme de la fête, mais d'autres animations vont se rajouter au programme. Vous aurez la possibilité de consulter la totalité des animations sur notre site : www.asbll210lamoisson.be

Activités dès 11h30 :

Notre repas traditionnel

Adulte : menu à 18 euros

Enfant jusque 12 ans : menu à 9 euros

Apéritif

∞

Buffet ardennais à volonté

∞

Dessert

∞

Café



La réservation est souhaitable avant le 20 juin 2014.

Réservations : tél. 061/266447. Adresse mail : le210@lamoisson.net

Le paiement peut se faire sur le compte **BE35 3601 0902 1437** ou le 22 juin.

Animations tous âges gratuites :

Construction de mosaïques avec Miroir Vagabond.

Animations enfants : grimage.

A 14h30 : spectacle de la troupe Rondinella.

A 16h00 : spectacle familial, de rire et de tendresse « CĂLĂTORIE » par la Compagnie des Arts de Nez.

Gratuit pour les exposants. Réservation souhaitable pour les repas

Le programme détaillé est sur notre site : www.asbille210lamoisson.be

**Présentation des partenaires
qui vont participer à la fête de LA MOISSON**

La Compagnie des Arts de Nez

présente :



CĂLĂTORIE

Spectacle familial, de rire et de tendresse...

Călătorie : « Voyage » en roumain

Sur un quai de gare, il débarque... avec entrain...

Il y convie le public.

Lui livre son Histoire :

Sa famille avait un cirque.

Il revit avec ses grands numéros : magie, théâtre d'objets, musique, sa fameuse Léonne et le chant...

Le cœur de ses ancêtres donne le rythme.

C'est la tendresse qui résonne...



Il cherche l'étincelle dans l'éphémère, l'instant est joie.

Il s'en ira comme venu, en fuite du train-train...

Historique :

Je suis parti sur des routes lointaines durant six ans...

Kinshasa (RDC), Argentine, Bolivie, et à nouveau l'Argentine... Un large temps de rencontres, de projets, d'autres réalités.

Le nez dans la misère... Mais le rire qui nourrit l'espoir...

Au milieu de l'inaction ambiante, les blocages locaux en tout genre, la nécessité de créer est venue.

Surprise ! Toff m'est apparu : personnage clownesque, étranger, sans papiers, itinérant de l'âme, ...

De retour en Europe depuis un an, je reprends contact. Notre monde occidental trépidant va si vite...

Ce fut d'abord un premier travail, lors d'un retour temporaire en 2011, avec Serge MARÉCHAL de la *Cie du Parking* (B).

En 2012, avec Fanchon DAEMERS (ASBL *Chant Libre*, (B), de février à septembre, entrecoupé de 5 représentations test, nous nous sommes remis au travail autour de l'intériorité du personnage afin qu'il s'approprie consciemment son parcours et son histoire : un vrai bonheur qui lui permet de voyager dans ses émotions et de les partager...

Note d'intention :

Le travail a été long, comme une remise à niveau... Le temps de digérer les expériences fortes vécues ici et sur les autres continents.

L'expulsion de Rom's à Marseille, en août 2010, m'a choqué, j'y avais un ami, Michel Hermann, qui y travaillait : à leur rencontre, en clown avec « Médecin du monde ». Il est tombé malade à ce moment et est décédé quelques mois plus tard...



C'était le partenaire de mes débuts et nous projetions de vivre une nouvelle expérience clownesque commune... Nous n'en avons pas eu le temps.

Je veux lui rendre hommage. Ce spectacle est aussi pour lui.



C'est pourquoi, le personnage est Rom', fils de circassien, sans papiers, en train... Il déballe son bazar sur les quais de gare, il ouvre son cœur et partage du bonheur, éternel positif... Le clown tente, contre vents et marées, de magnifier la vie, face à tant d'exclusion et d'incompréhension.

Cette vie qui est un Voyage... Călătorie...

Spectacle créé en co-production avec le Centre Culturel de Theux (B). Merci à toute son équipe ainsi qu'à Sylvain le Magicien, Jean-Louis LEMAL, Benoit DELIÈGE, Ciprian PANTAZI, Alejandra ANTONIETTI, Fernando PASARIN et Isabelle BAIVIER...

Spectacle disponible en français et espagnol.

L'équipe :

Michel MALET : conception du spectacle, suivi général, comédien.

Serge MARÉCHAL : Mise en scène.

Fanchon DAEMERS : Direction d'acteur, suivi de la mise en scène.

Michelle GONAY : Collaboration à la dramaturgie.

Emmanuel THILLIEUX : Création Lumière.

Rose BORNE : Costume.

Fabrice VIRZI : Décor sonore.

Danse Médiévale et de la Renaissance (Groupe d'Ici Dansa)

Compagnie d'Ici Dansa fondée par Françoise THOMASSEN
Danses Médiévales et de la Renaissance

Venez découvrir en vous amusant, les danses populaires, courtoises et religieuses du Moyen Age. Carole (danse en rond), tresque (farandole), chansons à danser, basse-danse (danse de cour), danse d'épées etc... et de la Renaissance : branle double, simple, gay, d'Ecosse etc... (danses en rond), gavottes...



Danses de cour : Pavane, gaillarde, Allemande.



Les cours sont donnés par une "Mestre à danser" (+ de 10 ans d'expérience).

S'adresse à toute personne (+ de 15 ans) qui a envie de découvrir le Moyen Age de manière ludique.

Compagnie Rondinella



En Belgique, l'Ensemble bénéficie de la reconnaissance des « Tournées Art et Vie », a accompli diverses missions pour le Commissariat Général aux Relations Internationales et a réalisé de nombreux programmes pour la Télévision.

Chaque année, sur la Grand-Place de Bruxelles, les danseurs participent au spectacle de l'Ommegang.

A l'étranger, l'Ensemble Rondinella a représenté la Belgique à diverses occasions de prestige : en France, Tunisie, Allemagne, Portugal, Irlande, Algérie, Japon, Etats-Unis, Hongrie, Emirats Arabes, Togo .

Pour plus de renseignements : <http://www.rondinella.be>

Le CRAB

Le jeu, c'est le côté soleil de la vie, là où éclosent toutes ces choses qui ne servent à rien mais qui nous sont tellement nécessaires. (Alex Randolph)

CRAB



MAISON DE JEUNES

Avec ses 200 jeux, la ludothèque locale du CRAB est là pour l'ensemble de la population de Sainte-Ode et ses environs.

Entre voisins, avec la fratrie, les copains de classe, sans oublier les parents et grands-parents, le jeu est là pour apprendre à chacun à se découvrir autrement.

A l'époque actuelle où les écrans ont pris trop de place, il est important de s'occuper différemment et d'être de nouveau dans une vraie relation avec l'autre.

L'équipe du CRAB est bien consciente de cette nécessité et œuvre tout au long de l'année pour offrir aux enfants et aux jeunes la possibilité de s'épanouir au travers de diverses activités. Cette année, ce n'est pas loin de 90 jeunes qui, chaque semaine, rejoignent nos locaux pour partager une passion commune, s'éclater et se découvrir de nouveaux talents.

En effet, en plus de notre ludothèque, les animateurs proposent toute une série d'activités diverses et variées : ateliers cuisine, théâtre, danse, créatif, musique ; stages nature, sport, 100% filles,... mais aussi projets à plus long terme avec notamment un voyage-échange au Maroc ou encore la création d'un court métrage.

Vous trouverez plus d'infos sur notre site www.mjcrab.be ou en poussant la porte de nos locaux à Beauplateau et à Lavacherie.



Historique

Il y a plus de 25 ans, à l'initiative de quelques associations en Wallonie se développait un Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté organisé en association de fait. Cette démarche collective volontaire avait pour but d'être plus fort dans l'interpellation du monde politique en matière de lutte contre la pauvreté à travers la participation des populations.

L'évolution du Réseau et l'adaptation aux réalités associatives, conduisirent ses membres à la constitution en association sans but lucratif en février 2003

Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté asbl, composé aujourd'hui de 25 associations membres de l'assemblée générale et d'un ensemble de partenaires, active une démarche participative sur l'accès et l'exercice des droits des personnes en situation de pauvreté en Région wallonne, dans une préoccupation de Justice Sociale indispensable à une société démocratique.

Outre l'action permanente prioritaire au travers de groupes de travail et d'espaces de dialogue/ négociation/ confrontation/ concertation, sur les droits essentiels pour que chacun traverse la vie dans des conditions correctes, des moments forts ont ponctué la vie des personnes, des associations et du RWLP au cours de ces dernières années :

- On se souvient d'un premier dialogue important entre les citoyens en situation de pauvreté, les associations et les députés au Parlement wallon le 27 juin 2005.

- La publication en juin 2006 d'un document intitulé "Accès et exercice des droits en Région wallonne" qui reprend l'ensemble des travaux réalisés par les participants, associations membres et personnes vivant des difficultés. Lors des assemblées de travail, sur base de leur réflexion propre et avec l'éclairage d'orateurs issus de centres d'études, d'Universités, d'organisations sociales et des pouvoirs publics, les participants ont tenté de comprendre pourquoi et comment l'accès et l'exercice des droits peuvent être limités voire empêchés.

- En 2006-2007, les personnes et les associations membres du RWLP se sont investies dans le suivi de la démarche « Accès et exercice des droits » ceci étant une part du projet global adopté en novembre 2005 : « Vers une Wallonie sans pauvreté d'ici 2025 ». Le RWLP s'est ainsi concentré sur l'analyse des enjeux fondamentaux en Wallonie dans les domaines de l'accès à la santé, à l'emploi, au logement, dans le but de collaborer concrètement à l'amélioration des mécanismes collectifs qui organisent les droits pour Tous à un bien-être.

- Le 1^{er} décembre 2008, présentation au Moulin de Beez du rapport global contenant les recommandations du RWLP adressées aux pouvoirs publics en matière d'emploi, santé et logement : « Accès et exercices des droits à la santé, au logement, et à l'emploi » - Constats et propositions aux pouvoirs publics – Beez le 1^{er} décembre 2008 ».

- Le 12 mai 2009, organisation d'un débat politique en perspective des élections régionales sur base d'un mémorandum.

- Organisation d'un événement symbolique fort les 17 octobre 2007-2008-2009-2010-2011 : la parade de lanternes citoyennes. Et la participation à l'événement national porté par le Réseau Belge de Lutte contre la pauvreté (BAPN) à Bruxelles.

- A partir de 2009, le RWLP s'est investi dans un travail participatif au plan régional, fédéral et européen en partenariat avec ses homologues des autres régions du pays et avec BAPN. Le logement (assemblée dans le cadre de l'habitat permanent, journée sur le Logement à Liège avec le Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté groupe de travail sur le sans-abrisme), la santé (au plan fédéral), les Accords de Lisbonne, l'emploi/non-emploi furent à l'ordre du jour.

Attentif à ce que la participation des personnes qui vivent la pauvreté soit réelle et l'expertise de la traversée de la vie de celles-ci soit en permanence au centre des préoccupations, sur base des travaux produits, le RWLP provoque l'existence d'espaces-temps de travail avec les pouvoirs publics (L'Etat Fédéral, la Région Wallonne, les Provinces, les Communes) et les autres acteurs de la société civile (les mutualités, les syndicats, d'autres réseaux, les relais sociaux, fédérations, etc). Un travail de co-construction des politiques structurelles étant à la base de l'éradication de la pauvreté.

Le RWLP dans son lien historique au plan Fédéral et Européen : la dynamique wallonne mise en place il y a 25 ans fit école au travers de liens développés en Région Bruxelloise dans un premier temps. Ensuite à la faveur de la prise en considération de la lutte contre la pauvreté au plan européen par Jacques Delors, des contacts furent établis avec la Flandre afin que les belges qui connaissaient la pauvreté puissent se faire entendre au plan européen. C'est ainsi que naissait il y a près de 20 ans, le Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté qui lui-même est membre du Réseau Européen de Lutte contre la Pauvreté (Eapn).

Miroir Vagabond



Le MIROIR
Vagabond a.sbl

Vieille Route de Marenne, 2
6990 BOURDON
Tél. 084 31 19 46
Fax 084 31 50 08

E-mail : bureau@miroirvagabond.be

N° banque : 001-1045133-34

L'asbl Le Miroir Vagabond, créée par Christine Mahy, est active dans le nord de la province de Luxembourg, depuis 1981. Initialement créée sous la forme d'une maison de quartier, elle propose des formations d'alphabétisation dans la cité sociale turque de Marche-en-Famenne.

En 1984, la rencontre avec Daniel Seret, artiste peintre né et vivant à Durbuy, introduit au sein de l'asbl, le lien étroit entre Culture et Social. Le Miroir Vagabond devient une association socioculturelle en développant entre autres des animations artistiques pour les enfants du quartier. Elle développe ensuite des activités d'animation pour les enfants de la cité. Jusqu'en 2000, le Miroir Vagabond est porté par la motivation et la militance de quelques bénévoles avant d'être reconnu et financé comme Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle (OISP), Centre d'Expression et de Créativité (CEC) et centre d'Education permanente.

Actuellement, en 2012, l'asbl compte 35 travailleurs dans des domaines d'intervention variés centrés sur la population en milieu rural.

Les enjeux portés par le Miroir Vagabond :

L'enjeu principal du Miroir Vagabond est d'associer les populations de la région rurale du nord de la province de Luxembourg au développement local à travers des actions de formation, d'animation et d'éducation permanente.

Le Miroir Vagabond part du principe que toutes les personnes font partie de la société et que toutes, quelques soient leur niveaux de vie, leurs origines culturelles, leurs moyens d'existence, leurs faiblesses matérielles ou autres, la durée pour laquelle elles vivent sur le territoire, doivent pouvoir exercer leur citoyenneté et accéder et exercer leurs droits et devoirs.

Le Miroir Vagabond cherche à favoriser la juste répartition des richesses matérielles et immatérielles, à reconnaître les diverses formes de richesses des humains, et en ce sens lutte contre les causes structurelles qui engendrent la pauvreté et l'appauvrissement.

L'association cherche à travailler, dans un esprit " participatif ", avec toutes les populations de la région, partant du fait que tout le monde est co-responsable du développement local et de la lutte pour plus de justice, de justesse et d'équité.

Les axes de travail du Miroir Vagabond :

Formations d'adultes (module d'alphabétisation, FLE, orientation socio-professionnelle, confiance en soi, découvertes de ses compétences, de son territoire, formation l'animation, etc.) ;

Travail d'animations artistiques et socio-sportives collectives dans les " milieux de vie " (quartiers, cités sociales, zones " Habitat Permanent ") ;

Activités d'expression et de créativité via des ateliers artistiques hebdomadaires ou des stages pendant les congés scolaires (peinture, sculpture, théâtre, musique, couture) ;

Travail d'éducation permanente sur différentes thématiques (consommation, énergies, rôle et place de la femme, multiculturalité, emploi, logement, Justice, etc. ;

Développement culturel local sur plusieurs communes en Ourthe-Salm (Festival social de théâtre de rue Bitume, Parade des lanternes, Festival de la Marionnette).

Accompagnement social et sensibilisation autour des questions liées à l'habitat en tant qu'Agence de Promotion du Logement ;

Accompagnement et travail sur le bien-être des demandeurs d'asile en procédure.

Les stages d'été
du Miroir Vagabond 2014

Communes de **Hotton** **La Roche-en-Ardenne**
Gouvy **Houffalize** **Rendeux** et **Vielsalm**

Hotton du 1 au 4 juillet
Arts plastiques 7-14 ans
"Le temps d'une pause"

Création 3D : Construire, assembler afin de créer un banc ou une assise en travaillant avec différentes matières, telles que le bois, le carton, le tissu, le fer, la céramique, des objets récup... Les techniques seront choisies par l'animateur. Les créations seront présentées à Bitume.

Lieu : au 16, Rue Simon à Hotton
Horaire : de 9 à 16h (possibilité de garderie de 8h jusque 17h)
Prix : 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)
Repas : prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)
Infos et inscriptions au Miroir Vagabond (084/31 19 46)

Gouvy du 1 au 4 juillet

Arts de la scène 12-16 ans

Atelier « Le temps d'une pause » : A travers différentes techniques de théâtre, de musique, d'appropriation de l'espace, les participants créeront des moments de poses/pauses sous toutes leurs formes. Prendre le temps, observer le lieu sur lequel ils se trouvent, créer une interaction voir une déambulation, exprimer une émotion ou intention, tels seront les quelques contenus de cette semaine de stage. Si les participants le souhaitent, le résultat du stage pourra être présenté au Festival Bitume.

Lieu: Ecole de Cherain

Horaires: de 9 à 16h (possibilité de garderie de 8h jusque 7h)

Prix: 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)

Repas: prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)

Infos et inscriptions au Miroir Vagabond (084/31 19 46)

Houffalize du 7 au 11 juillet

Arts plastiques 13-16 ans

«Le temps d'une pause»

Création 3D | Construire, assembler afin de créer un banc ou une assise en travaillant avec différentes matières telles que le bois, le carton, le tissu, le fer, la céramique, des objets récup... Les techniques seront choisies par l'animateur. Les créations seront présentées à Bitume.

Lieu: Les 2 ateliers

Horaires: de 9 à 16h (possibilité de garderie avant et après)

Prix: 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)

Repas: prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)

Infos au Miroir Vagabond (084/31 19 46)

Inscriptions: Stéphane Deprée (0498/91 69 20)



La Roche-en-Ardenne du 7 au 11 juillet

Arts plastiques + Cirque 7-14 ans

Atelier arts-plastiques « le temps d'une pause » en matinée:

Création 3D | Construire, assembler afin de créer un banc ou une assise en travaillant avec différentes matières telles que le bois, le carton, le tissu, le fer, la céramique, des objets récup... Les Techniques seront choisies par l'animateur. Les créations seront présentées à Bitume.

Atelier Cirque l'après-midi:

S'initier et/ ou se perfectionner aux techniques du cirque telles que la jonglerie, l'aérobic, l'équilibre, la magie...

Lieu: A la salle de Gym du Sacré-Coeur (école du dessus)

Horaires: de 9 à 16h (possibilité de garderie de 8h jusque 17h)

Prix: 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)

Repas: prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)

Infos et inscriptions au Miroir Vagabond (084/31 19 46)

Rendux du 7 au 11 juillet

Cirque + Arts plastiques 7-14 ans

Atelier Cirque en matinée:

S'initier et/ ou se perfectionner aux techniques du cirque telles que la jonglerie, l'aérobic, l'équilibre, la magie...

Atelier arts-plastiques « le temps d'une pause » l'après-midi:

Création 3D | Construire, assembler afin de créer un banc ou une assise en travaillant avec différentes matières telles que le bois, le carton, le tissu, le fer, la céramique, des objets récup... Les techniques seront choisies par l'animateur. Les créations seront présentées à Bitume.

Lieu: Centre Couleurs du Monde (salle de sport)

Horaires: de 9 à 16h (possibilité de garderie de 8h jusque 17h)

Prix: 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)

Repas: prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)

Infos et inscriptions au Miroir Vagabond (084/31 19 46)



Tous les travaux réalisés seront présentés au Festival International et Social de Théâtre de Rue

"BITUME"

les 11, 12 et 13 juillet 2014 à Hotton

Vielsalm et Houffalize du 18 au 29 août

Animation itinérante marionnettes

Durant 2 semaines, un camion déambulera à travers les villages de Vielsalm et Houffalize pour proposer une animation qui rassemble enfants, parents et grands-parents. Vous aurez l'occasion de créer des marionnettes ainsi que leur décor. L'ensemble se construira de village en village et le tout sera exposé lors du Festival de la Marionnette à Houffalize les 19, 20 et 21 septembre 2014.

Lieu: Itinéraire transmis plus tard via un toutes-boîtes

Horaires: de 9 à 16h (possibilité de garderie de 8h jusque 17h)

Prix: 50 € (45€ pour le 2ème enfant inscrit de la même famille)

Repas: prendre son pique-nique (la collation est prévue par le Miroir Vagabond)

Infos au Miroir Vagabond (084/31 19 46)



Le Festival de la Marionnette d'Houffalize

« Et si la Lune avait des mains »

se déroulera les 19, 20 et 21 septembre 2014



Le Miroir Vagabond



Editeur responsable: Jérôme Petit - Vieille Route de Marenne, 2 6990 Bourdon

VIVRE ENSEMBLE

Vivre Ensemble Education sensibilise aux causes de l'exclusion sociale et de la pauvreté en Belgique francophone.

Comment ? En proposant des débats, des animations et des outils pédagogiques ; en favorisant une prise de parole citoyenne des personnes en situation de pauvreté ; en relayant auprès des responsables politiques les revendications d'associations de lutte contre l'exclusion sociale.

Chaque année nous publions une étude et quinze analyses sur des réalités de pauvretés diverses : enfants, jeunes, personnes âgées,... Citoyenneté, migrants, sans papiers, associations, femmes, santés, pauvretés, emploi, droit,...

Afin de concrétiser ses études, Action Vivre Ensemble soutient chaque année environ 90 projets menés en Wallonie et à Bruxelles par des associations de terrain. Ecoles de devoirs, droit au logement, alphabétisation, formation, insertion sociale, maison de quartier... tous les projets soutenus favorisent le lien social, la participation des personnes, la citoyenneté.

Que ce soit pour aider au démarrage d'une association ou pour lui permettre de mener un projet difficile à faire financer autrement, Action Vivre Ensemble apporte un coup de pouce vital aux associations qui luttent pour plus de justice sociale.

Depuis plusieurs années nous soutenons les initiatives de la Moisson dans son travail de réinsertion, de reconstruction des personnes, ... Et plus particulièrement des projets d'autonomisation, de sensibilisation à une alimentation et à une hygiène de vie saine, revalorisation des personnes, liens, sens, ...

Rendez-vous au stand de Vivre-Ensemble pour découvrir notre association et son travail, nos publications et nos outils pédagogiques !!



Amandine Laporte vient de nous rejoindre comme éducatrice



Il y a quelques semaines, j'ai rejoint avec plaisir l'équipe de La Moisson où l'animation de l'atelier artisanal m'a été confiée. Actuellement, la peinture tient une grande place à l'atelier dans la réalisation de diverses décorations. Les unes destinées à la décoration de la fête de la maison d'accueil, les autres réalisées afin que chacun puisse, en quittant l'institution, décorer son nouvel intérieur par ses propres créations.

Lors de ces moments d'activité, la créativité est stimulée afin que chaque personne puisse, en fonction de ses capacités, réaliser un projet personnel ou collectif. L'atelier est l'endroit où toutes les idées de créations sont bienvenues, entendues et respectées.

J'espère, peu à peu, pouvoir amener les personnes hébergées à découvrir des techniques variées et leur permettre d'acquérir différents moyens qui pourront leur apporter détente et épanouissement et qu'ils pourront mettre en place à l'extérieur de La Moisson.

Farah, stagiaire, cadre du non marchand

Depuis 10 ans, je travaille dans le secteur du handicap. Secteur bien différent que celui des maisons d'accueil.

Depuis 3 ans, je suis une formation de cadre dans le secteur non-marchand. Suite à cette formation, J'ai été accueillie à la Moisson pour effectuer mon stage.

Durant celui-ci, j'ai surtout été en contact avec l'équipe éducative. J'ai pu échanger avec eux sur le travail qui est accompli au quotidien, les difficultés qu'ils peuvent rencontrer... malgré cela ils ont tous le même objectif : permettre aux résidents l'acquisition ou la récupération de leur autonomie dans l'accompagnement au quotidien.

Lors de mon stage, j'ai aussi pu croiser les résidents de la Moisson. J'ai pu remarquer des résidents au caractère fort et d'autres plus effacés. Je ne connais pas leur vécu, ni les difficultés qu'ils ont rencontrés ni celles qu'ils peuvent vivre actuellement. Malgré les difficultés vécues et propres à chacun, il y a peu de place à la tolérance et au respect de l'autre. Mais j'ai pu lors d'une réunion entre les

hébergés observer une solidarité se créer pour la préparation de leur journée à la mer et de constater l'enthousiasme commun à préparer la fête à la Moisson.

Je tenais à partager cette citation de Françoise Dolto : « *Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences.* »

Et pour terminer, je tiens à remercier Monsieur Kinif de m'avoir ouvert les portes de la Moisson et de m'avoir fait découvrir un milieu qui m'était inconnu avant. Je remercie aussi l'équipe éducative pour leur collaboration à l'élaboration de mon projet de stage et merci aux résidents de la Moisson de m'avoir accueillie.

Farah

Visite de Mgr Gaillot à L'Entrep'Eau

Bonjour à chacun et chacune,

Grâce à nos amis des Frênes et à la rencontre avec Mgr Gaillot, nous avons eu l'occasion de prendre connaissance de vos activités. Ce fut un moment très convivial autour de cette table à l'Entrep'eau, où chacun a pu témoigner de son travail, de son engagement. Nous avons découvert votre efficacité et votre générosité dans votre souci de ceux qui en ont le plus besoin. Ce n'est que justice. Chacun ayant droit à sa dignité, comme le dit Mgr Gaillot.

Nous avons aussi apprécié l'organisation de l'Entrep'eau. La présentation, le choix, la créativité dans la restauration et la cordialité dans l'accueil. Venant du Brabant Wallon, où il existe quelques initiatives de ce genre, nous avons pu nous rendre compte combien la vôtre était d'un top niveau!

Nous ne manquerons pas de suggérer à nos amis d'ici de faire une virée dans les Ardennes, en passant par l'Entrep'eau. Nous-mêmes, nous reviendrons sûrement, et nous passerons volontiers, si c'est possible, rencontrer votre lieu d'accueil.



En vous remerciant pour ce partage très convivial, et en vous souhaitant de toujours garder confiance dans ce que vous avez si bien semé,

Myriam et Jacques Kahn

P.S. : pour encourager le quotidien et en souvenir du passage de Mgr Gaillot, nous vous transmettons un de ses textes récents, qui donne du sens à la fraternité et à la solidarité.

Jacques et Myriam KAHN

Voici un texte proposé par Jacques Gaillot :

EVANGILE ET SOCIETE

J'ai toujours été – et je le suis encore – fasciné par la beauté et la profondeur de l'Évangile. Il est pour moi synonyme de liberté. C'est un message porteur de modernité et tellement novateur pour l'humanité !

La liberté de l'individu

En chemin, Jésus rencontre le tout-venant. Des femmes et des hommes surgissent devant lui. Il ne les connaît pas et ne les reverra sans doute plus. Il ne cherche pas à en faire des disciples. L'homme de Nazareth les rend à eux-mêmes, à leur liberté, à leur vérité. Il les aide à accéder à leur humanité. Par son attitude, son regard, sa parole, il reconnaît leur dignité.

La seule attitude qui puisse libérer quelqu'un, c'est de reconnaître sa dignité. C'est la joie de Jésus de voir que des femmes et des hommes naissent enfin à eux-mêmes et découvrent le meilleur qui est en eux.

Dans l'Évangile, l'individu passe avant la famille, avant le clan, avant le groupe, avant la communauté. Ce qui est très novateur à l'époque. C'est l'individu qui est premier : avant la Loi, avant le sabbat, avant le Temple.

Ce qui est sacré, ce n'est ni le temple ni le sabbat, c'est l'être humain. Il n'y a rien d'autre qui soit sacré. Un lieu n'est sacré que si des gens s'y trouvent. Quand des sans-papiers ont occupé l'église St Ambroise à Paris, j'ai déclaré « *Cette église est un lieu sacré puisque des sans-papiers l'occupent.* ». On m'a répondu : « *Mais ce sont des musulmans !* » « *Et alors ? Ce sont des êtres humains comme nous ! Si on expulse des étrangers d'une église, on désacralise l'église !* »

L'être humain est au centre. C'est ce que Jésus n'a cessé de dire. L'humain d'abord.

La fraternité

L'autre est mon frère. Il a droit à l'égale dignité. Pour Jésus, il n'y a pas de hiérarchie entre les êtres humains ; les responsabilités sont différentes, les fonctions

variées, mais les êtres humains sont égaux. Nous sommes tellement habitués à ce qu'il y ait des hiérarchies entre les êtres humains que nous pensons qu'il ne peut pas en être autrement. De fait, il en a été ainsi à toutes les époques. Nos différentes traditions et cultures l'attestent. Nous mettons toujours des hiérarchies : entre riches et pauvres, colonisateurs et colonisés, hommes libres et esclaves, hommes et femmes, noirs et blancs et dans l'église catholique, entre clercs et laïcs.

Comme disait Coluche, « *Il y en a qui sont plus égaux que d'autres* ». Les hiérarchies sont établies par nous. Elles n'ont rien d'évangélique. Jésus l'a montré par sa vie et ses paroles : « *Vous êtes tous frères* » Mt 23,8 « *Celui qui voudra devenir grand parmi vous se fera votre serviteur. Celui qui voudra être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous* » Mc 10,43-44

C'est une invitation à voir, dans le visage du frère, ce qu'il y a d'universel en lui et non pas d'abord ce qui le différencie.

Il m'arrive d'aller visiter des prisonniers. Un soir, au cours du repas, je fais part de la visite faite à un détenu. Quelqu'un me demande aussitôt : « *Qu'est-ce qu'il a fait ?* » « *Je n'en sais rien. Je ne pose jamais la question* ». Un autre prend la parole à son tour : « *Est-ce qu'il est croyant ?* » « *Je n'en sais rien. Je ne pose pas non plus cette question.* » Un troisième s'étonne : « *Mais alors, de quoi avez-vous parlé ?* » « *J'ai écouté la souffrance de cet homme, une souffrance qu'il tenait à me partager. J'ai rencontré un être humain à la prison.* ». N'est-ce pas cela l'important ? L'humain d'abord. L'humain avant le profit, avant les principes, avant la morale.

Le choix des pauvres

C'est le choix de Dieu : le choix de celui qui est méprisé, opprimé, exclu. Je me trouvais un jour devant la mairie de Paris, avec une manifestation de sans-papiers, des Maliens pour la plupart. Ils avaient été expulsés la veille du gymnase Japy où ils s'étaient réfugiés. Les CRS les avaient expulsés de façon brutale et ils tenaient à protester. Comme le gymnase appartient à la mairie de Paris, ils voulaient manifester devant la mairie et demander qu'une délégation soit reçue. Je me trouvais au milieu de ces grands africains.

Soudain, un homme se dressa devant moi, un blanc, français sans doute, et il me dit : « *Et Dieu dans tout ça ?* ». « *Dieu ? Il est là, avec les africains* ».

« *Vous en êtes sûr ?* » « *Oui. Dieu est toujours du côté de ceux qui sont en danger. C'est le cas* ».

« *Si Dieu est du côté des Africains, il n'est pas avec les CRS qui sont de l'autre côté des barrières ?* ». « *Dieu fait le choix de ceux qui sont en difficulté, mais il n'exclut personne : il commence par les déshérités, mais il s'ouvre à tous* ».

L'homme qui était en face de moi et que je ne connaissais pas, réfléchit quelques instants et me dit : « *Je suis d'accord* ». Il me tendit la main et s'en alla.

Jésus s'est identifié aux plus démunis : « *Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Mt 25,40.

La séparation des pouvoirs spirituel et temporel

Jésus a tout fait pour ne pas être perçu comme un messie politique. La Palestine était un pays occupé par les Romains. Le peuple attendait un messie qui chasse les Romains de chez eux. L'homme de Nazareth ne se présente pas comme un révolutionnaire. Il ne prend pas les armes. Il ne cherche pas à défier le pouvoir politique, il s'en méfie et le relativise.

Son royaume n'est pas de ce monde. « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ».

La mise en œuvre de la justice et de l'amour qui sont dus au prochain

La justice c'est faire sa place à l'autre. L'autre (qui peut être une minorité), a le droit de vivre, d'exister. La justice est de donner à chacun ce qui lui est dû. Le rôle de la justice est de protéger les plus faibles contre les forts. Aujourd'hui le combat pour la justice est le combat n° 1.

Un jour, je partais avant la fin du repas pour aller à une rencontre dans Paris. Un africain quitta précipitamment le repas pour me rejoindre et me dit : « *J'aimerais parler avec vous. Ce ne sera pas long* ». Je ne connaissais pas ce jeune africain qui était de passage. « *Je viens d'être nommé évêque d'un diocèse du Congo. J'aimerais avoir un conseil de vous* ». Sans hésiter je lui ai répondu : « *Lutte contre l'injustice, d'où qu'elle vienne. Alors, ta lumière jaillira comme l'aurore, comme le dit le prophète Isaïe, et tu seras une bénédiction pour ton peuple.* »

Il me répondit : « *ça me va bien* » et nous nous sommes quittés. L'amour suppose la justice. Victor Hugo faisait cette réflexion : « *On fait la charité quand on n'a pas su imposer la justice.* »

Lors de la grande manifestation des chômeurs à Paris en 1995, je me souviens d'avoir lu sur une grande banderole : « *On ne veut pas la charité, on réclame la justice* ». Avec la justice, on va aux causes de la misère, tandis qu'avec la charité, on va aux effets de la misère, on l'entretient. C'est pourquoi la charité a souvent mauvaise presse. Mais la charité ne supprime pas la justice. Elle la suppose et va au-delà.

Jésus, comme tous les prophètes, a mis en œuvre la justice mais il n'a cessé, par ses comportements et ses paroles, de témoigner d'un amour inconditionnel à tous. Un amour qui va au-delà de la justice et qui manifeste de manière stupéfiante, la gratuité et la surabondance.

Il est à noter que dans l'Evangile, il n'y a que des femmes qui posent des gestes de surabondance, à la manière de Jésus ! Dans la culture d'aujourd'hui, n'avons-nous pas à reconnaître la grandeur de l'homme qui peut se passer de Dieu ? À

rejoindre ce courant d'amour, au-delà de la justice, qui existe dans l'humanité ? A nous montrer solidaires de ces femmes et des ces hommes qui servent l'humain gratuitement, sans espoir de retour ?

LA SOCIETE

Nous avons basculé dans un monde nouveau. Nous sommes témoins de la fin d'un monde et témoins de la naissance d'un autre monde dont on ne sait pas ce qu'il sera.

L'individu est au centre avec sa liberté, sa conscience et sa capacité à dire « je ». Il est responsable de son avenir. Il y a une revendication du droit à être ce que l'on est, à devenir ce que l'on a la possibilité d'être. Il s'agit moins d'être conforme qu'authentique.

Nous vivons dans une époque rude et passionnante. Tout ce qui semblait être une base solide dans nos sociétés traditionnelles est remis en question. Les vérités imposées ne s'imposent plus.

Tout va vite, très vite. Nous marchons sur un sol qui se dérobe. Aucune institution n'est protégée, pas même l'Eglise catholique. On ne peut pas répéter le passé. Si on se tourne vers le passé, on devient comme la femme de Loth dans le livre de la Genèse, une statue de sel.

L'avenir, c'est de marcher en innovant.

On m'a demandé d'écrire un livret pour des jeunes : Qu'est-ce que j'aurais à transmettre à des jeunes aujourd'hui ? D'entrée de jeu, j'écris : *« Les Anciens, dont je suis, ne sont pas les mieux placés pour transmettre leur savoir et leur expérience. S'ils ont la simplicité de se mettre à l'écoute des jeunes, ils ne passeront pas à côté des signes de notre époque. Avec les jeunes, ils accueilleront la nouveauté et sauront ouvrir des chemins. L'avenir n'est jamais écrit. Il ne peut pas s'écrire sans les jeunes. »*

Mieux que nous, ils ont une sensibilité de la société qui se dessine pour l'avenir. Avec eux, repérons quelques signes d'évolution qui sont peut-être des signes des temps.

Le dépassement des frontières

Le monde nouveau se construit dans le dépassement des frontières : pas simplement géographique, mais culturel, économique, religieux, politique. Nous vivons sous le régime de l'échange. Aucune société ne peut vivre fermée sur elle-même, nous sommes interdépendants.

Les frontières ne sont pas seulement extérieures, mais intérieures. Nous avons des préjugés qui nous empêchent de dépasser nos manières de vivre et de considérer les autres. On peut voyager dans le monde entier et garder nos préjugés et nos pères culturels.

La promotion des femmes

Des femmes ont accès à toutes les responsabilités. C'est un phénomène mondial dont on peut se réjouir. Des femmes ont été élues à la responsabilité suprême de leur pays : au Brésil en Argentine, en Allemagne, au Liberia... c'est un signe encourageant. En attendant que cela puisse se produire dans l'Eglise catholique ! On n'arrête pas la marée qui monte.

L'avancée du droit

Il n'est pas facile pour un pays de devenir un Etat de droit. Il faut du temps pour surmonter bien des obstacles. La tentation est toujours de faire prévaloir la force sur le droit, alors que la force est au service du droit. C'est le droit qui protège les citoyens.

Dans un pays comme la France, de nouveaux droits apparaissent : les droits des enfants ; les droits des détenus en prison ; les droits des élèves dans les écoles. Une sorte de protection s'étend un peu partout, pour que l'individu soit protégé.

Au plan international, des tribunaux ont la faculté de juger des personnes ayant commis des crimes contre l'humanité.

Le lien avec la Nature

Nous avons longtemps vécu en dominateurs, pouvant faire tout ce que l'on voulait de la création pour en obtenir les richesses dont nous avons besoin. Nous nous apercevons que nous sommes liés à la nature, et que si la nature peut vivre sans nous, nous ne pouvons pas vivre sans elle.

Le moment est venu de descendre de notre piédestal. Nous ne pouvons pas négocier avec la nature. Les drames écologiques : tsunamis, tremblements de terre, intempéries, réchauffement climatique... nous font prendre conscience de notre appartenance à la nature : nous sommes des fils du Cosmos, des poussières d'étoiles comme le dit Hubert Reeves. Nous sommes liés à la terre-mère. Il est urgent de penser aux générations à venir en changeant nos modes de vie et en protégeant la création.

La non-violence

Dans une société de violence, la non-violence prend sa place. Si la violence nous habite, la non-violence est un choix difficile à faire.

Au cours d'une soirée à Orly sur les Palestiniens, le débat s'est déplacé sur la non-violence. Noémie, qui a 20 ans, est intervenue : *« Voici ce qui m'est arrivé. J'étais dans le métro, et un jeune est venu vers moi avec son couteau, et il m'a dit : « Donne-moi ton argent et ton portable ».*

Je l'ai regardé dans les yeux et lui ai dit : *« De l'argent, je n'en ai pas. Un portable, j'en ai un, mais tu ne l'auras pas. »*

« Et pourquoi, je l'aurai pas ? » « Et bien parce que j'en ai besoin pour téléphoner à ma copine : je vais à une réunion sur la paix » « Bon, alors, tu fais une réunion sur la paix ? » « Oui, ce soir ».

Alors, il baisse son couteau, il s'écarte, puis il revient vers elle et lui fait un bisou ! Et Noémie ajoute « Je vous assure que c'est vrai, ça s'est passé comme ça. Je faisais partie au lycée d'un groupe sur la non-violence et on m'a appris à regarder l'adversaire sans avoir peur de lui. Je peux vous dire que je l'ai regardé ce jeune, je l'ai pas quitté des yeux, et j'ai pas eu peur de lui ! ».

La société française

C'est une société laïque, sécularisée, au sein de l'Union européenne. Elle est habitée par plusieurs religions, dont l'Islam, et confrontée à une dure crise économique. La France compte de plus en plus de gens qui sont laissés sur le bord de la route.

Les Roms, traités comme des parias, ont autant besoin de respect que de secours. Une société humaine se juge à la manière dont elle traite les plus fragiles d'entre elle. Une société qui s'avère incapable de respecter les plus faibles ne connaîtra pas la paix.

Comment faire l'Europe si les minorités ne jouissent pas de leurs droits ?

Mais il y a des « Indignés » qui surgissent un peu partout avec le sens de la justice. Des Indignés qui nous éveillent et nous donnent le goût de l'avenir. Il y avait à Madrid, sur la célèbre piazza del Sol, une grande inscription sur un mur. Les jeunes s'adressaient aux responsables politiques : « Si vous nous empêchez de rêver, on vous empêchera de dormir ».

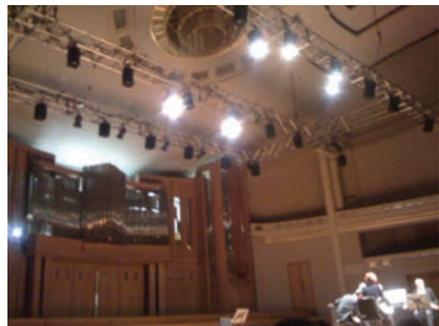
On peut constater que le message évangélique s'est échappé des Eglises. Il est accessible à tous sans intermédiaires, d'une façon qui nous échappe. N'est-il pas une semence d'humanité dans le monde moderne ?

Jacques Gaillot

Activités de la Moisson

Sortie « Article 27 » du jeudi 3 avril à Bruxelles

Le programme de cette journée était bien rempli au niveau culturel. Nous avons assisté à une représentation de l'orchestre national de musique classique au Palais des Beaux Arts de Bruxelles. Le président des Etats-Unis avait fait un discours dans cette salle quelques jours auparavant.



Nous avons ensuite visité le musée du cinquantenaire. Parmi plusieurs thèmes proposés, nous avons choisi la partie du musée qui présente l'Amérique précolombienne. Nous avons pu en apprendre davantage sur le mode de vie aussi bien des inuites, que des indiens et des mayas. Une expo et une journée qui ont été tout particulièrement appréciées par les résidents, je vous laisse lire leurs commentaires.

Damien, éducateur.

L'avis de Marie-Laure

Y'a d'la rumba dans l'air et... d'Amérique !

Nous voilà donc tous partis pour Bruxelles-capital en car.

Le trajet me sembla moins long que celui du retour grâce à l'équipe de l'antenne régionale d'Article 27 qui nous avait préparé une animation, ayant pour but de nous mettre en appétit, pour le concert de la matinée.

Il s'agissait de reconnaître dans diverses compositions musicales, les différents instruments entrant successivement en scène.

Pas si facile qu'il n'y paraît, pour les moins mélomanes d'entre nous !

Après quelques péripéties de circulation, nous arrivons enfin à destination et nous n'avons pas encore mangé.

Direction, le Palais des Beaux-Arts, pour assister à un mini-récital de trompe d'harmonie. Si la première partie de musique contemporaine m'a moins plu, la seconde m'a enchantée !

Seconde étape, le musée d'Histoires et Sciences naturelles du Cinquante-naire qui débute pour notre équipe, par une visite des sous-sols, chaise roulante oblige ! Pour nous, ce sera l'Amérique.

Nous découvrons le mode de vie des civilisations inuites, précolombienne, inca, maya et aztèque.

J'ai été sciée par le savoir-faire des femmes inuites. Elles sont passées maître dans l'art du fourrage et du traitement des peaux. Tout cela en exploitant au maximum, les ressources naturelles de la région, plutôt dures.

Quelle leçon pour notre civilisation et le résultat était tout simplement magnifique !

Puis nous nous dirigeons vers la salle réservée aux Aztèques, Mayas et Incas.

Nous apprenons ainsi que bien que vivant à peu près, à la même époque, ces indiens étaient ainsi dénommés en fonction de leur localisation, Amazonie, Brésil, Bolivie, Bêlize, Mexique, Colombie, Pérou... et que leurs sociétés étaient bien organisées. Encore une fois, c'est l'homme blanc qui a réduit à néant leur civilisation, leur apportant des maladies, jusqu'alors inconnues d'eux et les réduisant à l'esclavage !

Ce qui m'a frappé, c'est la richesse de leurs ornements, de leurs parures et la magnificence de leurs vêtements de cérémonie, notamment le fameux manteau tout en plumes bigarrées dont on apprendra que son possesseur présumé lui avait été attribué à tort.

Et que dire des nombreux piercings dont ils se paraient le visage !

On a prétendu que ces précolombiens ne connaissaient pas l'écriture. Détrompez-vous, ils avaient bel et bien des écritures faisant appel à des idéogrammes ou glyphes, représentant soit le mot soit la syllabe. On en a retrouvé sur des céramiques, sur les murs des grottes, sur papier, gravé dans le calcaire ou le stuc ou encore le bois. Ne subsiste plus hélas, que quatre codex conservés soigneusement dans des musées.

La visite touchait à sa fin. Nous merciâmes notre charmante guide, pour ses explications claires et précises et c'est avec regret, que nous prîmes le chemin du retour.

Merci à Damien, notre éducateur qui, une fois n'est pas coutume, n'était pas stressé, à Corentin, notre stagiaire éducateur et à l'équipe d'Article 27 sans qui cette sortie n'aurait pas eu lieu.

Un seul bémol, le timing était un peu trop serré mais ... à refaire !

L'avis de Jonathan

Pour moi, cette journée a été magique ! J'ai beaucoup appris de choses sur l'histoire ancienne. C'était bien de voir que les indiens utilisait des plumes teintés parfois pour réaliser leurs costumes, ce fut une visite haute en couleur ! Il faut savoir qu'un seul costume est composé de centaines de plumes tissées à la main.

L'avis de Patricia

C'était une belle journée, inoubliable ! Nous avons voyagé dans un superbe bus, on se serait cru v.i.p. La journée était vraiment bien organisée, même un peu trop chargée, mais très riche en culture.

J'ai bien aimé le concert de musique classique, c'était génial de les voir et de les entendre jouer de leur instrument en cuivre ! Il y avait une très bonne ambiance dans le groupe et tout le monde a été intéressé par le thème du musée. J'ai bien aimé quand la guide expliquait comment les esquimaux fabriquaient leurs propres vêtements en peau de phoque notamment. Ce qui m'a également impressionné ce sont les robes et toutes les décorations indiennes ! On n'imagine pas le temps qu'ils devaient mettre pour réaliser ces costumes ! Moi je n'y arriverais jamais, c'était incroyable.

Projet Moisson'ette

Témoignage de Marie Laure

Pour être propre, c'est du propre à la Moisson...

Nous fabriquons déjà nous-mêmes notre propre détergent lessiviel et notre détergent pour les sols, il ne nous manquait plus que le savon corporel, pour compléter notre panel. C'est maintenant chose faite grâce à l'initiative de Véronique, notre stagiaire-éducatrice !

Pour ma part, je n'ai participé qu'à la troisième séance de l'atelier savon mais l'expérience m'a plu !

Nous voilà donc affublées d'une casquette, du sacro-saint tablier, de gants en caoutchouc et de lunettes de protection. Tout ça, pour nous protéger des projections éventuelles, soude caustique oblige ! Ainsi déguisées, nous ressemblions à des cosmonautes ou à des clowns, c'est selon !

Mais laissons là ces considérations sociologiques, pour passer aux côtés plus pratiques.

J'étais préposée au pesage au gramme près. Important de ne pas badiner avec les proportions, surtout avec le dosage de la soude caustique, sous peine de voir votre peau décapée et rouge écrevisse !

J'ai donc pesé de la sorte l'eau, la soude, la graisse de palme, l'huile de palme, le lait de coco et les fragrances. En fait de fragrances, nous étions plutôt limitées car les huiles essentielles étaient trop chères pour notre budget mais nous avons fait avec les moyens du bord, c'est-à-dire vanille et infusions diverses ...

Puis, passons à la préparation de la Moisson'ette. Après avoir ajouté tous les ingrédients dans un ordre bien précis, nous coulons notre mixture dans des moules de fortune.

Nous les recouvrons de cellophane, puis nous emballons soigneusement nos moules dans des essuies-éponges que nous maintenons à l'aide de pinces à linge. Opération importante, s'il en est car notre préparation doit agir toute une nuit, pour être « COMESTIBLE », selon les dires de Véro ! Comme si nous allions manger du savon ! Allons, allons !

Il faudra encore attendre un bon mois pour que notre Moisson'ette soit au point.

Je lui ai même trouvé un slogan :

« AVEC LA MOISSON'ETTE, TU ES TOUJOURS PROPRETTE ! »

Témoignage de mon vécu à la Moisson

Je voudrais commencer par un remerciement à toute l'équipe des éducateurs (Said, Claude, Ann, Gontran, Véronique et Damien), des assistants sociaux (Sylvain et Francis), à la secrétaire Myriam, à Michel le comptable et au directeur, Joël Kinif. Merci pour leur accueil, pour leur encadrement, leur compréhension et leur soutien indéfectible lors de toutes mes démarches.

Grâce à eux, j'ai repris les rênes de ma vie et du coup, ma gestion financière s'en est trouvée améliorée. J'ai repris goût à la vie. En me permettant de me projeter dans l'avenir, au lieu de stagner dans mon marasme, ils m'ont ouvert des horizons nouveaux. Pour tout cela, encore une fois, merci !

Au début, je ne voulais pas intégrer la Moisson, tout mais pas ça ! Je préférais encore la rue, avec tous les risques qu'une telle situation comportait. Je considérais cela comme la pire des déchéances ! Et je me trompais lourdement.

Ce qui prévaut avant tout à la Moisson, c'est le respect, la transparence et le travail selon les aptitudes de chacun. L'esprit de communauté prime dans les relations. Outre le gîte et le couvert, ils fournissent aussi un service de blanchisserie, assuré par nos soins, selon un planning établi.

Respect de soi-même et des autres, surtout pour le travail d'autrui.

Transparence, c'est une notion qui vise à instaurer une relation de confiance vis-à-vis du staff et inversement. De toute façon, si quelqu'un essaie de frauder que ce soit au niveau des revenus ou de la consommation de substances illicites (alcool, drogue, prise excessive de médicaments...), il finit toujours par être découvert et s'il récidive, il risque l'exclusion pure et simple ! Sont également réprouvés les actes de violence, les menaces et les propos outranciers.

Lors des réunions individuelles du lundi, l'occasion nous est donnée d'expliquer les disfonctionnements, les différends qui opposent certains des hébergés, de définir les démarches à accomplir pour chacun et de prendre rendez-vous chez le médecin qui vient chaque lundi soir.

Au cours des réunions communautaires du mardi, c'est la répartition des tâches communautaires qui ont lieu tous les mardis. Qui fait quoi ? La cuisine se fait selon un tableau basé sur le même principe.

Les postes « hygiène » ne sont pas négligés et sont même très importants. La réunion a pour mission de donner la parole à qui le veut et soulèvent parfois des questions épineuses entre certains hébergés. C'est aussi l'occasion de proposer des « sorties » ou des activités spéciales.

Vous me direz que je dresse un tableau bien idyllique de la Moisson. Je rétorquerais qu'il m'est arrivé bien souvent de devoir mordre sur ma chique, de mettre de côté, les récriminations que j'avais face à certains comportements.

En fait, j'ai trouvé à la Moisson, des amis sur lesquels je peux compter et une grande famille avec ses moments de joie, de tristesse, de réconfort et de colère.

On s'est même offert des moments de franche rigolade et des fous-rires mémorables avec certains hébergés qui se reconnaîtront !

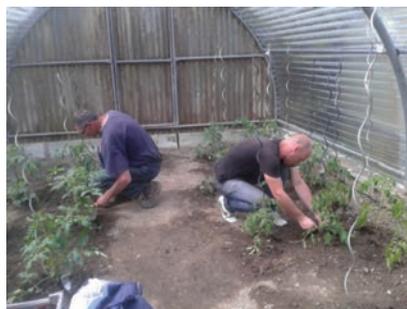
Aujourd'hui, à l'heure où je suis sur le point de quitter l'ASBL LA MOISSON, j'ai un pincement au cœur, à l'idée de la séparation mais c'est mon choix, je l'assume pleinement et forte de ce que j'ai acquis à la MOISSON, je suis confiante en l'avenir !

Marie-Laure

Remerciements à « l'ASBL Vivre ensemble » pour notre nouvelle serre !

L'année passée nous avons réalisé un appel à projet auprès de « l'ASBL Vivre ensemble », l'équipe de La Moisson avait centré ce projet sur l'atelier jardin afin d'en améliorer l'outillage et l'infrastructure. Le but était donc de mieux répondre aux besoins des résidents dans cet atelier. Notre dossier a obtenu une réponse positive.

Grâce à la subvention de « l'ASBL Vivre ensemble », La Moisson a pu investir dans une nouvelle serre ainsi que dans une tondeuse et du matériel d'horticulture ! Nous avons gardé l'ancienne structure en métal qui était comme neuve et remplacer le revêtement de l'ancienne serre qui



était devenue opaque et trouée. De cette façon, la nouvelle serre donne un aspect plus propre et de qualité pour « l'ASBL La Moisson ». Elle permettra surtout de mettre en valeur les réalisations des résidents avec une belle récolte de tomates bien rouges ! Des tomates que l'on n'a pas vues depuis des années en raison du manque de luminosité de l'ancienne serre. C'est donc avec enthousiasme que les hébergés, Claude et moi-même avons participé à la construction de la nouvelle serre !

Nous ne manquons pas de dire un tout grand merci à « l'ASBL Vivre ensemble » car sans eux ce projet n'aurait pas été possible !

FETE DE LA MOISSON À HOUMONT

LE DIMANCHE 22 JUIN 2014

Programme de la fête :

Activités permanentes de 12h à 18h

(Château gonflable/animations jeux en bois, conteurs,)

Danses folkloriques (Troupe Rondinella, D'ici Dansa)

Marché du Terroir, de l'artisanat et associations

Petite restauration et bar

Repas festif dès 11h30 :

Buffet ardennais à volonté

Adulte : 18 euros

Enfant jusque 12 ans : 9 euros



16h00 : Spectacle

La Compagnie des Arts de Nez

CĂLĂTORIE

Spectacle familial, de rire et de tendresse...

Réservations :

tél. 061/26 64 47

Adresse mail :

le210@lamoisson.net

*Réservation souhaitable
pour le repas*

Programme détaillé sur notre site :
asbllle210lamoisson.be



MAISON
DE
JEUNES

lotto

